

COURMONT

60 ans après, les enfants juifs se souviennent

Entre 1942 et 45, quatre jeunes enfants juifs ont été recueillis par une famille de Courmont. Ils viennent de rendre hommage à leurs sauveurs.

La municipalité de Courmont vient de rendre hommage aux époux Rasseneur, aujourd'hui décédés, en remettant à leurs descendants une plaque, une médaille à titre posthume et la reconnaissance de la Nation en figurant dans le livre des Justes. Nous sommes dans les premiers mois de la guerre « 39/45 ». En ces années de persécution, les juifs se cachent et tentent d'échapper à leurs bourreaux. Eux et leur famille. Mme Edelman est mère de deux enfants. Pour éviter la rafle de juillet 42, et protéger sa descendance, elle « pousse ses garçons dans le premier train » en gare de l'Est, à Paris. Sans explication. Avec eux sont montés deux autres enfants Bernard et Jean Horyn, également juifs. Par relation (une concierge parisienne), Mme Edelman savait qu'elle



Une cérémonie conviviale et émouvante s'est tenue récemment en mairie de Courmont.

pouvait compter sur une famille habitant Courmont. Le convoi arrive en gare de Fère-en-Tardenois...

Plus d'identité

Au pied des marches du wagon, Joseph et Louise Rasseneur sont là. Bernard, Jean, Charles et Maurice, « venus de leur enfance douillette », sont accueillis à la ferme. Au péril de la vie de leurs hôtes, ils sont amenés « dans un brancard à foin ». explique le maire du village, Mi-

chel Gandon, « En fait, c'était une maison un peu à l'écart. Les enfants, de 2 à 8 ans, avaient abandonné leur identité. Ils allaient à l'école, mais se frottaient peu aux autres élèves du bourg. Ils devaient rester dans un périmètre restreint autour de leur nouveau foyer ». Ainsi cachés, ils ont dû s'adapter à la rudesse de la vie campagnarde, « marcher en sabots, sans jamais aller plus loin que les frontières de l'école ». Mais de ce séjour, ils gardent un sou-

venir « ému. Nous sommes revenus ici retrouver nos racines », dans un lieu « où chacun s'est entendu pour nous protéger et nous sauver ». Cette « mise à l'écart », cette protection, se prolongera jusqu'en 1945. Deux ans qui ont marqué les quatre enfants, éloignés de leurs parents. À cette date qui signait la fin de la guerre, Mme Edelman vient rechercher les garçons à la ferme Rasseneur. A partir de cette période, les Courmontois perdent

leur trace. Revenus à Paris, les survivants n'ont qu'un seul souhait : retrouver le père et reconstruire une famille. Sans succès. Deux des fils de Maurice sont morts de lui pendant des mois. Les deux autres, Charles et Jean, prendront longtemps à se reconstruire. Charles, déporté, est mort dans un camp de concentration. Jean, déporté, a survécu. Les années ont passé, la guerre est terminée et chacun a pu continuer sa vie. Les enfants a « fait sa vie ».

Livre des Justes

Charles, le plus jeune des enfants, a été adopté par une famille juive qui l'a élevé en Israël, les autres enfants sont restés en France. Maurice, l'aîné, s'est établi à Paris. Il y a quelques années, il a été retrouvé par un descendant de la famille Rasseneur. Il a été reçu au livre des Justes. Charles Edelman décide de rendre hommage à ses parents adoptifs. Avec l'aide de l'association Yad Vashem, il réussit à retrouver les deux hommes qui l'ont sauvé. Il leur rend hommage et leur nom est inscrit dans le livre des Justes de la Nation.